

Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **48 (1953)**

Heft 1

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

Trésors de mon pays, aux Editions du Griffon, Neuchâtel.

L'on a célébré ici-même avec conviction le cinquantième fascicule, alertement écrit par M. Pierre Grellet, de la collection que M. Joray fait paraître sous un titre général où les lettres et la photographie collaborent, plutôt qu'elles ne rivalisent, dans l'exploration des lieux que l'on croit connaître. En voici douze de plus, pour dessiller nos yeux. N'étalons pas notre orgueil de voir la douzaine introduite par un de nos chefs de section.

M. Jean Nicollier, président de la Société d'Art public du canton de Vaud, s'offre en effet à nous conduire vers *La Côte vaudoise*. Sous son regard attentif, nous irons d'Aubonne, illustre « chef-lieu d'une grande seigneurie » au « Cœur de la Côte », en passant de la « Grande » à la « Petite » pour trinquer, à Rolle, comme il se doit, d'un verre de « petit blanc ». En quelques pages drues, dignes des « cent chars » de nos meilleures vendanges, la récolte abonde. Mais les 32 planches ne sont qu'un échantillon de choix, parmi les merveilles que, livrés à eux-mêmes, plusieurs n'auraient pas découvertes. A *Morges*, l'écrivain Emmanuel Buenzod nous présente à l'historien Kùpfèr et nous amène des monuments au port, cette perfection du genre. Sur les môles, les gamins pêchent, et rêvant de « boyats », prennent des « mille-cantons ».

Depuis le passage de Ramuz, il devient difficile de parler de *Lavaux*; M. René Borchanne se garde de tout pastiche. Il préfère se pencher sur la table d'orientation topographique et traite avec compétence « des charmus », du « fendant », du « chasselas ». S'il rappelle la vocation du poète, il n'oublie pas celle de Ferdinand Hodler, disciple d'un paysage qui lui offrit son dessin et ses lumières. Au retour, Vio Martin nous invite à écouter le chant altier de la *Cathédrale de Lausanne*, exalté par l'image.

Les congressistes que nous sommes vont avoir en Valais le plaisir de rejoindre un ami. M. André Donnet naguère nous accueillit à St-Pierre-de-Clages; il nous attend aujourd'hui tout près, sous les murailles dorées de *Saillon*, ce sphinx de la Vallée du Rhône au pied duquel Courbet exilé vint, en 1874, planter son cheval « pour se mettre à l'abri des curieux ». M. Donnet n'avance rien qu'il n'ait soigneusement contrôlé et réveille le château fort du Petit Charlemagne, apaisant du coup l'ignorance inquiète des voyageurs. A d'autres raisons, *Verbier* nous captive. Un peintre, M. Blanc-Gatti, présente le haut village qui, jadis isolé, fait sentinelle au Val de Bagnes. Une route y conduit maintenant, tout en évitant de rompre l'unité

parfaite du lieu. Village d'abord, route ensuite, méritent bien une citation à l'ordre de la Ligue du Patrimoine. Souhaitons avec M. Blanc « que le vaste amphithéâtre de Verbier ne connaisse jamais la laideur des constructions hétéroclites, en conservant le type d'habitation éprouvé par les siècles ».

Nous ne quitterons pas des yeux le Valais, au sommet des *Gastlosen*, si tant est que, pourvus de cordes et de crampons, nous y allions voir, à la suite des varappeurs Seylaz, Favre et Henchoz. Le massif chevauche la frontière de trois cantons, Fribourg, Berne et Vaud. Entre deux lacs, *Le Vully* forme presque île et M. Louis Seylaz qui aime les points avancés le décrit aussi pour le plaisir des Fribourgeois, des Vaudois et des Neuchâtelois. Ce qui nous amène chez les Jurassiens. Ils ont la part belle, puisque le *Vieux-Bienne* de M. W. Bourquin trouve son complément dans la *Ville d'aujourd'hui*, commentée par M. G. Muller.

Genève n'a pas à se plaindre non plus. Après l'exquise promenade à travers champs en compagnie de M. Jacques Chenevière, M. Marcel Rosset nous propose des *Flâneries genevoises*, manière originale d'aborder une cité qui en fait pour elle-même petit usage. Si nous avons bien commencé, sera-ce bien finir, aux bords du Rhin où nous allons « au combat »? Il se pourrait, car M. Liebetrau, sans insister sur le point névralgique, s'applique à fortifier notre âme dans le calme de *Rheinfelden*, auprès des braves chevaliers de St-Jean.

H. N.

François Kovàcs, *Les stalles d'Hauterive*.

Etude iconographique et historique, avec 40 héliogravures inédites (Roto-Sadag). Abbaye d'Hauterive, Posieux (Fribourg), 1952. — Prix fr. 21.—

L'église cistercienne d'Hauterive, hantée aujourd'hui des moines bénédictins, n'est pas à présenter. Ses vitraux, ses tombeaux, sa décoration murale, l'édifice même, sont d'entre nos joyaux les plus précieux, et les stalles y figurent. Étudiées dès longtemps, elles n'étaient jusqu'ici publiées que par fragments; l'ouvrage de M. Kovàcs les présente dans leur déploiement. Sculptées peu après les guerres de Bourgogne, elles sont parmi les plus somptueuses que l'époque ait créées. Le commentaire est d'un religieux, plus qualifié que maint archéologue pour expliquer en profondeur le symbolisme des sujets, le pourquoi du rythme alterné des prophètes et des apôtres. Réussite esthétique, l'album est, de plus, un instrument de qualité pour les historiens de l'art autant que pour les amateurs.

H. N.